



Reçu le :
23 février 2017
Accepté le :
18 juin 2017

Tuberculose pulmonaire : connaissances et attitudes des collègues de travail des patients diagnostiqués à Cotonou, Bénin

Pulmonary tuberculosis: Knowledges and attitudes among colleagues of patients diagnosed at Cotonou, Benin

M. Adjobimey^{a,b,c,*}, V. Hinson^c, S. Ade^{b,d,e}, W. Békou^{a,b}, P. Ayélo^c, G. Agodokpessi^{a,b}, B. Fayomi^c, M. Gninafon^{a,b}

^a Centre national hospitalier de pneumo-physiologie de Cotonou, Cotonou, Bénin

^b Programme national contre la tuberculose, Cotonou, Bénin

^c Unité de recherche et d'enseignement en santé au travail et environnement FSS, 01BP188, Cotonou, Bénin

^d Faculté de médecine, université de Parakou, Parakou, Bénin

^e International Union against Tuberculosis and Lung Disease, 68, boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, France

Disponible en ligne sur

ScienceDirect

www.sciencedirect.com

Summary

Objectives. To assess knowledge on tuberculosis and to investigate behaviors of co-workers of patients with the disease for the implementation of general prevention measures.

Methods. This was a cross-sectional study that included the workers in eight companies in Cotonou. These companies were selected based on the presence of at least five close collaborators of a patient recently diagnosed with tuberculosis. A descriptive analysis and a binary logistic regression were performed.

Results. In total, 164 workers, sex ratio of 1.87, were included. Their school levels were university (41.5%), secondary (37.8%), primary (14.6%) and illiterate (6.1%). The germ was known in 116 (70.7%), the airborne transmission in 114 (69.5%), the availability of an effective treatment in 123 (75%) and a strong link with HIV in 140 (86%). These knowledges were better in workers with a secondary or university level. Overall, 130 (79.3%) were convinced of having a stigmatizing attitude towards a sick colleague, regardless of grade level. Only, knowledge on the possibility of recovering from the disease was associated with low risk of stigmatization ($ORa = 0.029$, $95\%CI = 0.0001-0.1480$, $P = 0.004$).

Conclusion. The National program against Tuberculosis and occupational health services of companies should improve communication on tuberculosis and place greater emphasis on the availability of

Résumé

Objectifs. Évaluer les connaissances sur la tuberculose et investiguer les comportements des collègues de travail de patients atteints de la maladie en vue de la mise en place des mesures de prévention générales.

Méthode. Il s'agissait d'une étude transversale ayant inclus des travailleurs tirés au sort dans huit entreprises de la ville de Cotonou. Ces dernières étaient celles de patients tuberculeux ayant au moins cinq collaborateurs immédiats. Une analyse descriptive puis une régression logistique binaire étaient effectuées.

Résultats. Au total, 164 travailleurs, sex-ratio de 1,87, étaient inclus. Sur le plan scolaire, 41,5 % avaient un niveau universitaire, 37,8 % un niveau secondaire, 14,6 % un niveau primaire et 6,1 % n'étaient jamais scolarisés. D'eux, 116 (70,7 %) connaissaient le caractère infectieux de la maladie, 114 (69,5 %) le mode de transmission essentiellement aérien, 123 (75 %) l'existence d'un traitement efficace et 140 (86 %) la forte relation avec le VIH. Ces informations étaient mieux connues des patients ayant un niveau secondaire ou universitaire. Au total, 130 (79,3 %) étaient convaincus d'avoir une attitude stigmatisante vis-à-vis d'un collègue malade, et ce, indépendamment du niveau scolaire. Seule la connaissance d'une possibilité de guérison était associée à un moindre risque d'attitude stigmatisante ($ORa = 0,029$; $IC95 \% = 0,0001-0,1480$; $p = 0,0036$).

* Auteur correspondant.

e-mail : menoladjobi@yahoo.fr (M. Adjobimey).

effective treatments to cure the TB patients in order to improve the social stigma associated with TB.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Tuberculosis, Knowledge, Social stigma, Workers, Companies

Introduction

La tuberculose (TB) est une cause majeure de morbi-mortalité dans le monde [1]. Elle continue de focaliser toutes les attentions, particulièrement dans les pays en développement, malgré une meilleure connaissance de ses déterminants et la découverte de traitement efficace depuis plusieurs décennies. Les souffrances engendrées par cette maladie ne sont pas seulement physiques. Elles sont aussi d'ordre psychoaffectif.

En effet, la TB demeure une maladie véritablement stigmatisante [2,3] ; la stigmatisation elle-même pouvant se définir comme « l'exclusion, le rejet, le blâme ou la dévaluation réellement expérimentés ou la prévision raisonnable d'un jugement social défavorable » en raison d'une caractéristique particulière [4]. La stigmatisation liée à la TB est essentiellement sociale. Certaines études antérieures avaient essayé de rechercher les causes de ce sentiment de rejet des patients tuberculeux. La contagiosité de la maladie, la méconnaissance du germe en cause, de son mode de transmission, de la disponibilité d'un traitement efficace capable de stériliser très rapidement le foyer infectieux ou encore l'association de la maladie à des groupes marginalisés étaient autant de raisons rapportées par les auteurs [3-5].

Le patient tuberculeux est souvent stigmatisé dans son cercle familial, par ses amis, dans son milieu professionnel. La stigmatisation sociale sur le lieu de travail est particulièrement préoccupante puisque qu'elle peut conduire à une insuffisance de productivité, une dévalorisation du soi, des troubles psychosociaux ou somatiques. Elle peut même être à l'origine d'une perte d'emploi, avec ses conséquences très préjudiciables, non seulement pour le travailleur, mais aussi sa famille restreinte ou élargie et la société toute entière.

Le Bénin est un pays de l'Afrique de l'Ouest avec une incidence de 70 cas pour 100 000 habitants selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le pays enregistre en moyenne 4000 cas de TB dépistés par an, dont les trois-quarts souffrent de la forme contagieuse bacillifère [6,7]. Les atteintes pulmonaires restent les plus fréquentes, les autres formes notamment neurologiques sont rares. La proportion de patients tuberculeux chez qui le statut VIH est connu est

Conclusion. Le Programme national contre la tuberculose et les services de santé au travail des entreprises doivent améliorer la communication sur la tuberculose et insister davantage sur la disponibilité de traitements efficaces capables de guérir le patient tuberculeux en vue d'améliorer la stigmatisation sociale liée à cette maladie.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Tuberculose, Connaissance, Stigmatisation sociale, Travailleurs, Entreprises

excellente 98 % et la séroprévalence du VIH chez les patients tuberculeux est restée stable autour de 16 % de 2011 à 2016 [6]. Les antituberculeux sont disponibles gratuitement sur toute l'étendue du territoire national dans le cadre du Programme national contre la tuberculose (PNT) et la couverture en anti-rétroviraux (ARV) chez les patients co-infectés TB/VIH s'est améliorée au fil des années évoluant de 87 % en 2012 à 94 % en 2015. Malgré cette disponibilité des médicaments, le taux de décès parmi les patients tuberculeux en général est de 6 % et de 14 % parmi ceux co-infectés [6]. Dans le pays, la maladie touche essentiellement les sujets adultes jeunes de 15 à 44 ans [6,7], dont la plupart sont des travailleurs contribuant à la productivité nationale. À l'instar d'autres pays d'Afrique et du monde, le Bénin est aussi concerné par le problème préoccupant de la stigmatisation sociale des patients tuberculeux ; et il n'existe à nos jours aucune loi pour combattre ce phénomène en milieu professionnel, contrairement à la situation des personnes vivant avec le virus de l'immunodéficience humaine (PVVIH) [8,9], lui-même un puissant facteur de risque de développement de la TB et de stigmatisation sociale. Le Programme national contre la tuberculose (PNT) du Bénin mène, dans la mesure des ressources disponibles, des campagnes de sensibilisation sur la TB, tant dans la population générale que les milieux professionnels ou encore au sein de groupes spécifiques. Ces séances de sensibilisations visent essentiellement à mieux faire connaître la maladie au sein des populations et à combattre la stigmatisation sociale. En milieu de travail, les employés peuvent contracter la tuberculose directement auprès d'une personne atteinte de la maladie active ou en inhalant de l'air contaminé par la bactérie. Bien que le risque de contracter la tuberculose soit plus élevé pour les travailleurs des établissements de soins de santé et des prisons, où des personnes atteintes de tuberculose peuvent être traitées ou détenues, tous les milieux de travail doivent connaître l'essentiel sur la maladie et surtout ses modes de transmission. La connaissance de ces informations pourra faciliter une identification précoce et un traitement rapide des travailleurs malades en vue d'une rupture précoce de la chaîne de propagation au sein de l'entreprise. Une enquête préliminaire réalisée dans le plus grand centre de dépistage et de traitement de la TB au Bénin en 2012 avait

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8589782>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8589782>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)